

Pendant que Mar sourit, si vert, et rend au monde
Sa robe de vingt ans,
Les âmes, sous la nef de l'Eglise profonde,
Ont aussi leur printemps.

La prière et l'amour, en l'honneur de Marie,
Montent jusqu'au ciel, la patrie
Où vont tous les soupirs, tous les rêves humains.

A l'appel de nos cœurs sans force et sans défense,
Lys blancs, symboles d'innocence.
Vous qui ne fitez pas, neigez sur nos chemins.

III.

In Excelsis.

Le paradis, espoir des humaines pensées,
Au-dessus de la terre où languissent nos pas,
Sourit, compatissant pour nos faibles combats,
Aux esprits égarés comme aux âmes blessées.

Les saints et les martyrs, les légions baissées
Vers l'arbre de la Croix qui ne defleurit pas,
Perdus dans l'infinie des hymnes commencées,
Tendent avec ferveur leur prière et leurs bras.

La Vierge, le cœur plein d'une tendresse amère,
Avec un triste amour regarde, pauvre mère !
Le Christ tout radieux des clous du divin bois ;

Seule à souffrir au ciel, sous son voile elle pleure,
Comme si l'univers déjà lui marquant l'heure
De perdre son cher fils une seconde fois.

Henri CANTEL.

Couvent des Carmélites.

Une grande affluence de citoyens et de dames s'est portée au couvent des Carmélites, à Hochelaga, le Dimanche de la Quasimodo, pour le visiter avant que les Religieuses en prennent possession.

Cet établissement est en face du couvent des Révérendes Sœurs de Jésus-Marie. Il est parfait comme installation monocale. C'est le monastère le plus complet qu'il y ait en Canada. Tout dans l'intérieur est grave et sévère comme la vie que mènent les Carmélites vouées à l'adoration perpétuelle du Seigneur.

Au sous-sol se trouve le réfectoire ; au premier étage la chapelle, dont la partie réservée aux sœurs est séparée du reste par un double grillage en fer garnie de longues pointes.

La foule immense qui se pressait dans toutes les parties de l'édifice, lors de notre visite à ce Couvent, rendait difficile la tâche de tout observer et surtout d'obtenir les renseignements

nécessaires pour en parler convenablement dans notre présente livraison. Disons, pour le moment, que nous devons ce Monastère, et l'Eglise qui l'avoisine, à la munificence de Mr. l'abbé Valois et de Madame Lussier, sa sœur. L'église seule coûtera au-dessus de \$25,000.

L'Australie.

L'Australie est une des colonies prospères de l'Angleterre ; son commerce est florissant et tout sujet anglais doit s'énergier de ses progrès.

Le 1er Octobre 1880 doit s'ouvrir à Melbourne, (Australie), une Exposition internationale, et le gouvernement de Victoria, capitale de la colonie, a voté l'argent nécessaire pour l'érection des édifices destinés à recevoir les produits de toutes les nations conviées.

Dix-sept comités différents ont été formés pour mener à bonne fin cette grande entreprise, et les gouvernements qui désireront prendre part à l'Exposition sont notifiés d'envoyer leur acceptation avant le 1er juin 1879.

Nous devons à l'obligeance de M. Geo. C. Levey, secrétaire de la Commission royale de Victoria à l'Exposition et Commissaire Délégué, l'envoi d'une lettre particulière à l'administration du *Foyer Domestique*, touchant cette Exposition, et d'un exemplaire de l'*Illustrated Australian News* qui contient une série de gravures représentant les Edifices les plus importants, les places principales de Melbourne et des autres villes de la colonie Australienne.

Parmi ces gravures se trouvent aussi le plan de la ville de Melbourne et le plan adopté pour la construction du Palais de l'Exposition Universelle.

Ce journal contient, en outre, des détails très intéressants sur la colonie de Victoria, son histoire, son climat, sa population, ses produits, ses institutions, et sur les avantages offerts aux colons, et dont nous en commencerons la publication dans la prochaine livraison du *Foyer Domestique*.